



Être livreur à vélo : passion ou exploitation ?

Recherches en cours

Début: 01 octobre 2020

Fin: 01 avril 2021

Depuis quelques années, la livraison de repas à domicile a explosé, dans un contexte d'évolution des pratiques de consommation, de réorganisation de la logistique du dernier kilomètre et d'enjeux écologiques. De nombreux livreurs autoentrepreneurs se sont lancés dans l'aventure, employés par de grandes sociétés comme Deliveroo, Uber Eats ou Stuart. Le Forum Vies Mobiles a voulu comprendre qui étaient ces livreurs et quel était leur vécu de ce métier mobile, entre attractivité d'une activité en plein air, autonome et flexible et pressions subies de la part des employeurs pour répondre à leurs exigences d'efficacité.

Acteurs de la recherche

JULIETTE MAULAT

MASTER 2 AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET URBANISME UNIVERSITÉ PARIS 1

Contact : Anne Fuzier

La problématique

La recherche est menée par un groupe d'étudiants du Master Aménagement du Territoire et Urbanisme de l'Université Paris I, sous la direction de Juliette Maulat. On s'intéresse aux livreurs travaillant pour des sociétés de livraison de repas à des particuliers à vélo, incluant les livreurs travaillant dans le cadre de coopératives qui se sont formées en réaction au

les livreurs travaillant dans le cadre de coopératives qui se sont formées en réaction au système des grandes sociétés de livraison.

Aujourd'hui, 40% des Français en emploi se déplacent quotidiennement ou presque sur leur temps de travail (hors déplacements domicile-travail). Le sujet des **mobilités** dans le cadre du travail, des conditions de vie des travailleurs mobiles et de la limitation de l'empreinte carbone de leurs mobilités est largement sous-estimé, alors que son ampleur nécessite de le prendre en compte dans la réflexion sur la **transition** vers des modes de vie plus durables et plus désirables. La question des livreurs à vélo s'inscrit donc pleinement dans cet enjeu.

Les activités de livraison à domicile se sont beaucoup développées, en lien avec l'évolution des modes de vie et des pratiques de consommation. Ces évolutions posent des questions de logistique urbaine. Alors que l'on sait que le dernier kilomètre est le plus coûteux du point de vue économique et environnemental et pose d'importants problèmes de congestion, la livraison à vélo constituerait pour les sociétés de livraison un moyen de transport rapide, peu coûteux, peu encombrant et écologique permettant de répondre plus efficacement à la demande des consommateurs. Toutefois, l'organisation de cette activité est largement structurée par des sociétés (Deliveroo, Uber Eats, etc.) qui emploient des livreurs autoentrepreneurs et qui, dans leur quête de rentabilité, font peser sur eux un certain nombre de contraintes : injonction à la vitesse et à l'efficacité qui peut les conduire à se mettre en danger, faibles rémunérations, etc.

Dans la réflexion sur une société socialement plus juste et écologiquement plus durable, y a-t-il des conditions dans lesquelles cette activité pourrait répondre aux aspirations des consommateurs et assurer une logistique fluide et écologique tout en offrant à ces livreurs de bonnes conditions de travail et en assurant leur sécurité et celle de ceux au milieu desquels ils évoluent (piétons, autres cyclistes, etc.) ?

Cette problématique se décline à travers une série de questions :

Qui sont les livreurs à vélo ? Comment en sont-ils venus à cet emploi (quelle part de choix et de contrainte) ? Que représente cette activité pour eux (job d'appoint, travail à temps plein, à temps partiel) ?

Comment vivent-ils leur mobilité dans le cadre de leur travail ? À quelles contraintes, quelles difficultés de différents ordres font-ils face ? Quel est l'impact de leur intense mobilité professionnelle sur leur vie personnelle et sur leurs pratiques de mobilité ?

Par l'acquisition de compétences variées, la mobilité peut-elle constituer pour eux un tremplin vers d'autres activités ?

Comment améliorer les conditions de travail des livreurs ? Quels seraient les aménagements urbains à mettre en place, les évolutions de statut, de conditions de

travail, d'équipement des livreurs qui pourraient rendre cette activité socialement acceptable et assurer sa pérennité dans le paysage de la logistique urbaine ?

Les hypothèses

On fait l'hypothèse que l'activité de livreur à vélo peut être choisie par contrainte par des personnes pauvres qui ont un éventail restreint de possibilités professionnelles, mais qu'elle apparaît aussi comme une activité désirable pour des personnes en recherche d'autonomie, d'indépendance, de flexibilité et qui apprécient le vélo et le travail en extérieur.

On suppose cependant qu'en pratique, ces choix se heurtent à des conditions de travail difficilement acceptables, en raison notamment d'une mobilité intense imposée par les sociétés et dont les livreurs subissent les conséquences : stress, fatigue, danger, confrontation à la pollution, risque de vol de vélo, contrainte financière liée à la nécessité d'acheter et d'entretenir son équipement, difficultés à maintenir une vie sociale et familiale équilibrée en raison d'horaires peu avantageux et de la fatigue liée à leur métier, etc. Le tout pour un revenu dérisoire et avec un statut d'autoentrepreneur qui les prive de droits (congés, chômage...).

Cependant, on suppose que le vécu des livreurs varie en fonction de différents facteurs, qui peuvent permettre un vécu plus agréable de leur mobilité : société(s) pour la/lesquelle(s) ils travaillent, rapport au vélo (socialisation, capacités sportives, attachement au vélo), environnement urbain dans lequel ils travaillent, exercice de cette activité comme unique source de revenu ou pour obtenir un revenu d'appoint, etc.

La méthodologie

Les étudiants commenceront par une revue de littérature afin de replacer le métier de livreur dans les évolutions de la logistique urbaine, des pratiques de consommation ou encore du monde du travail et de l'ubérisation de la société. Ils s'intéresseront aussi aux travaux portant sur le vélo et les aménagements urbains qui peuvent en faciliter la pratique.

Ensuite, le groupe mènera des entretiens semi-directifs avec des livreurs et d'anciens livreurs pour mieux comprendre qui ils sont, quels sont les différents aspects de leur travail, quel est leur vécu de leur mobilité professionnelle et comment cette activité s'inscrit dans leur trajectoire et leur projet personnel et professionnel. Cette enquête qualitative s'accompagnera d'observations dans l'espace public pour appréhender la mobilité et l'immobilité des livreurs.

Mobilité

Pour le Forum Vies Mobiles, la mobilité est entendue comme la façon dont les individus franchissent les distances pour déployer dans le temps et dans l'espace les activités qui composent leurs modes de vie. Ces pratiques de déplacements sont enchâssées dans des systèmes socio-techniques produits par des industries, des techniques de transport et de communication et des discours normatifs. Cela implique des impacts sociaux, environnementaux et spatiaux considérables, ainsi que des expériences de déplacements très diverses.

Plus

Transition

Les recherches sur la transition s'intéressent aux processus de modification radicale et structurelle, engagés sur le long terme, qui aboutissent à une plus grande durabilité de la production et de la consommation. Ces recherches impliquent différentes approches conceptuelles et de nombreux participants issus d'une grande variété de disciplines.

Plus

Mots-clés : **vélo**, **Travail**, **mode de vie**, **hypermobilité**, **uberisation**

¹ <mailto:anne.fuzier@sncf.fr>

² <https://fr.forumviesmobiles.org/reperes/mobilite-446>

³ <https://fr.forumviesmobiles.org/reperes/transition-2840>

⁴ <https://fr.forumviesmobiles.org/mots-cles/velo>

⁵ <https://fr.forumviesmobiles.org/mots-cles/travail>

⁶ <https://fr.forumviesmobiles.org/mots-cles/mode-vie>

⁷ <https://fr.forumviesmobiles.org/mots-cles/hypermobilite>

⁸ <https://fr.forumviesmobiles.org/mots-cles/uberisation>